

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

HÉBERT, Mme

fl. Paris 1772–74

According to the *Avant-Coureur* (14.IX.1772, p. 580, under the heading *Industrie*), Mme Hébert, peintre de l'Académie de Saint-Luc, supplied pastels imitating those of the celebrated maker Bernard Stoupan of Lausanne. It is not clear if she used them, but her title suggests that she was more than just a vendor:

Ces Pastels bien assortis sont fabriqués avec les plus belles couleurs, & à l'imitation de ceux de Lauzanne. On les trouve à Paris, chez la Dame *Hebert*, Peintre de l'Académie de S. Luc, demeurant rue de Condé, Faubourg S. Germain, l'avant dernière porte cochère à droite en entrant par la rue de la Comédie-Française.

Ces Pastels se débitent en double boîte, demie-boîte & en détail. La Dame Hebert en envoie en Province aux adresses qui lui sont indiquées; elle prie que les lettres qui lui sont adressées, soient affranchies.

The address, and the claim, are repeated in Roze de Chantoiseau 1782–92 in relation to a Mademoiselle Herban (possibly a successor or a typographical error), rue de Condé, Faubourg Saint-Germain, who supplied “crayons en boîtes & demi-boîtes, assorties pour peindre en pastel, dont la vivacité des couleurs ne cedent en rien à celle des crayons de Lausanne”. An advertisement in the *Annonces, affiches et avis divers ... de Bordeaux* (29.X.1772) announced that she would supply the same pastels by mail order.

It is possible that she was connected with the Hébert family of marchands parcheminiers, rue de la Parcheminerie, paroisse Saint-Séverin (the address does not however correspond). Augustin Hebert (–26.VII.1775; inv. p.m. closed 6.IX.1775, AN Y5329) left a widow, Margueritte Françoisse Pottier, minor children, Marie-Jacqueline, Madeleine-Thérèse, Jean-Claude-Augustin and Marie-Thérèse-Victoire, as well as the older children Auguste, a priest and doctor of theology at the faculty of Paris, Claude-Laurent, marchand parcheminier and Catherine-Margueritte (–1779). Hébert, rue de la Parcheminerie, juré de l'Université appeared in the *Almanach général des marchands* for 1772. Claude-Laurent Hébert was conducting business as a marchand parcheminier from the same premises in 1778–90 (registres de tutelles, 1.VIII.1778, AN Y5046^A, 1.IX.1790, AN Y5194^A); he married a Marie-Marguerite Baucheron.

Augustin's nephew, Jean-Baptiste Hébert, was apprenticed to him on 15.X.1761 (paroisse Sainte-Séverin; AN MC/C/657), and appeared, 20.VIII.1781, as marchand parcheminier, rue Saint-Denis, at the closure (AN 5279) of the inv. p.m. of his wife, Jeanne-Margueritte Caduy, also leaving several minor children: Nicolas-Louis, Nicolas and Antoine-Nicolas.

A trade card (probably early 19th century) for “Faverolle, élève et successeur de M. Hébert aîné, Marchand-Parcheminier, *A la Ville de Poitiers*, rue de la Parcheminerie, au coin de celle des Prêtres, no. 16”, advertised “Parcheminés et vélin pour l'écriture et l'impression et la meilleure qualité pour le pastel et la miniature” (Grand-Carteret 1913, p. 310). He was recorded there in the *Almanach de commerce* for 1815. Recorded there in the *Almanach de commerce* for

1815, he was Charles-Nicolas Faverolle (1789–p.1847); his sister Marguerite-Louise married (in 1813) another parcheminier, Jean-Baptiste-Albert Leblond. Much later (by 1867), Mercier, successeur de Lefebure was conducting the business from the “Ancienne maison Hébert aîné & Faverolle”.

It is unlikely that Mme Hébert was related to the elusive “Hébert, amateur”, author of the *Dictionnaire pittoresque & historique* published in 1766.

Bibliography

Almanach sous verre, 1774; Chatelus 1991, p. 71; Ratouis de Limay 1946, p. 139; Roze de Chantoiseau 1782–92, p. 58; Sanchez 2004